

Saturé, le funiculaire voit plus grand

COSSONAY La cabine qui relie la localité à Penthelaz est bondée, aux heures de pointe. Les MBC projettent d'augmenter la capacité de la ligne de 80% d'ici à 2020.

CAROLINE GEBHARD
caroline.gebhard@lacote.ch

Il y a ceux qui ont carrément mis une croix sur le funiculaire pour prendre leur voiture. Et ceux qui, tous les matins, s'entassent comme des sardines dans la petite cabine qui relie Cossonay à la gare de Cossonay-Penthelaz. «C'est presque impossible de rentrer dedans. Tout le monde pousse et les gens se plaignent», témoigne un jeune pendulaire. Etudiante à l'Université de Lausanne, une habitante de Cossonay abonde: «Le matin, c'est bondé, et il arrive que des gens restent en rade.» C'est un fait: aux heures de pointe, le funiculaire de Cossonay déborde.

Capacité maximale atteinte

«Qui s'intéresse au funi et à l'entassement insupportable que vit une tranche importante de la population?», s'interroge une femme sur Facebook. Et bien les Transports de la région Morges-Bière-Cossonay (MBC), justement. Responsable de l'exploitation de la ligne, la société a bien conscience de la situation. «On approche des 300 000 passagers par année. Cela montre que le funi atteint sa capacité maximale», partage son directeur, François Gatabin, à qui la grogne des utilisateurs n'a pas échappé.

Essentielle à la mobilité de la région, l'installation ferroviaire doit impérativement se repenser. Et le train est déjà en marche puisque les MBC planchent sur un projet qui doit permettre d'augmenter la capacité de la ligne de 80% à l'horizon 2020. Pour y parvenir, «il faut refaire le

funi», explique François Gatabin. En clair, acquérir de nouvelles cabines plus grandes et moderniser la motorisation pour atteindre une cadence de 5 minutes, contre 8 actuellement. Ce projet, devisé à une dizaine de millions, serait financé pour moitié par le canton et pour moitié par la Confédération.

Selon Jean-Charles Lagniaz, chef de la division management des transports au canton, le principe de financement a été arrêté le mois dernier entre l'Office fédéral des transports et le canton. Les MBC doivent désormais «déposer une demande d'approbation des investissements selon le droit fédéral» avant que le projet ne soit porté devant le Grand Conseil pour débloquer les fonds cantonaux nécessaires.

Eviter le report sur la route

Le planning, qui table sur une mise en service fin 2020, permettrait de faire coïncider l'augmentation de la capacité du funi et le passage à la cadence au quart d'heure à la gare CFF de Cossonay-Penthelaz. Et de diminuer le nombre de voitures: «Tous les gens qui prennent le funi ne passent pas par la route», insiste Georges Rime, syndic de Cossonay. Une réalité d'autant plus importante que la localité ne cesse de se développer et que 270 à 300 habitants vont venir s'installer à deux pas de la station du funi dans quelques années.

En attendant, les voyageurs devront prendre leur mal en patience. «On n'a pas de bonne alternative à proposer aujourd'hui, concède François Gatabin. 2020, c'est à la fois long et court.» Quant à la perspective de doubler l'installation ferroviaire par la route dans l'attente de jours meilleurs, elle semble peu réaliste: «Aux heures de pointe, ça ne roule pas entre Cossonay et Penthelaz. La solution, c'est vraiment le funi, même si cela prendra un peu de temps.»



Aux heures de pointe, il arrive fréquemment que le funiculaire déborde de passagers. CÉDRIC SANDOZ

EN CHIFFRES

291 740 passagers ont été transportés en 2017, contre 272 275 en 2015.

330 places sont disponibles chaque heure dans le funi, qui effectue sept courses. En 2021, il y aura dix courses par heure, pour un total de 600 places.

60 places seront disponibles dans les futures cabines, contre 47 actuellement.

5 minutes sépareront chaque départ, après les travaux. A l'heure actuelle, les cabines se succèdent au rythme d'une toutes les 8 minutes aux heures de pointe.

«C'est embêtant d'arrêter le funi»

CHANTIER La modernisation du funiculaire entraînera la cessation de son exploitation durant une grosse année. «Il va y avoir une période embêtante pendant les travaux, mais nous allons mettre en place la meilleure substitution possible», souligne François Gatabin. Des bus assureront le transport des pendulaires entre Cossonay et Penthelaz via les côtes de Cossonay. Une situation bien moins confortable que celle qui prévaut actuellement, sachant que les navettes seront contraintes de composer avec le trafic déjà dense sur cet axe. «C'est embêtant d'arrêter à nouveau le funiculaire, regrette le syndic de Cossonay, rappelant que les cabines avaient déjà été mises à l'arrêt entre 2012 et 2014. On aurait dû réaliser ces travaux quand on a fait les premières transformations.»

PRÉCÉDENT En 2012, un premier chantier, indispensable, a été lancé mais il n'a pas été possible de faire les travaux nécessaires pour augmenter la capacité, le canton n'ayant pas validé cette seconde phase. «Le cadre financier alloué aux transports publics a exigé d'établir des priorités. Pour garantir la sécurité et améliorer le confort, il a été retenu, comme première étape, la mise en conformité de l'installation en renouvelant la superstructure, les systèmes d'entraînement et la rénovation des cabines existantes», explique Jean-Charles Lagniaz, chef de la division management des transports au canton. Reste que ce qui a été réalisé n'est plus à faire: «Les transformations de première phase achevées en 2014 tenaient compte des besoins de la deuxième phase», assure François Gatabin.

«Hautemorges» sort du chapeau

FUSION Les habitants des six communes concernées par un éventuel mariage ont choisi leur nom parmi trois possibilités.

C'est Noël avant l'heure pour les habitants des six communes du haut du district de Morges. Initialement prévue en février, l'annonce du fameux nom que pourrait porter la commune fusionnée – projet qui concerne Apples, Bussy-Chardonney, Cottens, Pampigny, Reverolle et Sévery – a finalement été faite jeudi par le comité de pilotage. «Les gens avaient hâte de connaître ce nom et on a finalement décidé de le donner avant», confie Eric Vuilleumier, syndic de Pampigny. C'est «Hautemorges» qui a reçu le plus de suffrages, avec 261 voix, contre 212 pour «Sempremont» et 158 pour «Apples». «Nous sommes très satisfaits de la bonne participation des habitants, réagit Eric Vuilleumier. Le nom retenu ressort clairement en termes de nombres de voix. Ma crainte était



Les syndics: François Delay, Laurence Cretegnny, Aurel Matthey (derrière), Fabrice Marendaz, Christine Gilliéron et Eric Vuilleumier (devant). S. LUNDER

que l'on se retrouve avec un vote très serré.» A la suite du concours lancé pour le choix de l'appellation, le comité a reçu plus de 130 suggestions. En tenant compte de différents critères, trois propositions ont été retenues et soumises au vote de la population des six villages. Au total, 631 personnes ont retourné leur bulletin de vote dans le temps imparti.

La population a désormais ren-

dez-vous le mardi 13 février à 19h pour une soirée publique à Apples. Y seront présentés le nom ainsi que le futur blason d'Hautemorges. La convention de fusion sera disponible en ligne dès le 9 février. Au mois d'avril, l'événement «Six villages, six cépages» réunira les habitants. Le vote des six conseils communaux et généraux sur la convention de fusion aura lieu le 28 mai. **● SZU/SL**

MÉMENTO

MORGES

Soirée conviviale

La dernière édition de «Pas seul à Noël» se déroulera dimanche soir aux caves de Couvaloup. Elle est destinée à toutes les personnes isolées. **● SL**

PAMPIGNY

Chants de Noël à l'aube dans les rues du village

Lundi 25 décembre, un groupe de chrétiens évangéliques de la région interprétera des chants de Noël dès l'aube. L'itinéraire villageois, comportant vingt arrêts, commencera à 5h30 au Crêt de l'Eglise, pour se terminer aux environs de 8h à l'esplanade du Château. **● SZU**

PUBLICITÉ

Nous
connaissons
votre
Volkswagen
mieux que
quiconque.

Pour que votre Volkswagen
reste une Volkswagen.
Volkswagen Service.



Volkswagen

Votre prestataire de services Volkswagen
de la région

Automobiles Dugrandpraz SA

Rte de la Floretta 1, 1275 Chéserey
Tél. 022 369 25 69, info@dugrandpraz.com

